

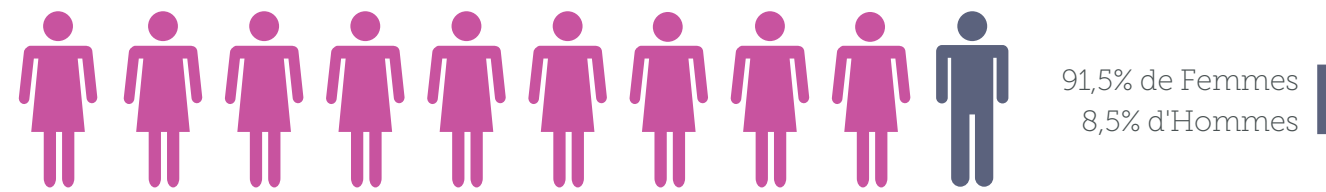
# DÉCRYPTAGE DU MÉTIER D'AUXILIAIRE DE VIE

En France, 177 000 auxiliaires de vie <sup>(1)</sup> permettent aux personnes âgées et handicapées de profiter de leur domicile. Mais qui sont ces personnes ?

Vitaliance dresse le portrait d'un métier peu connu.

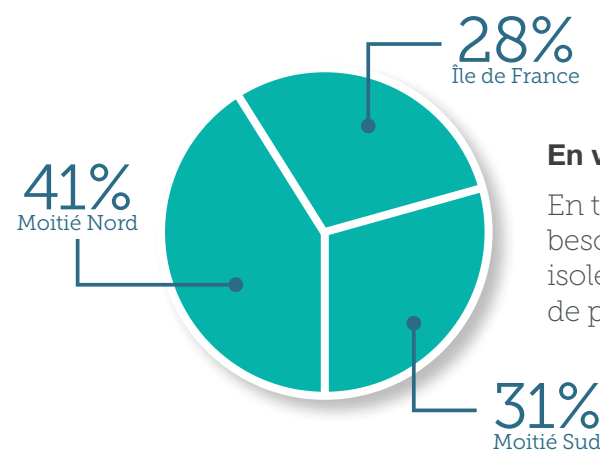
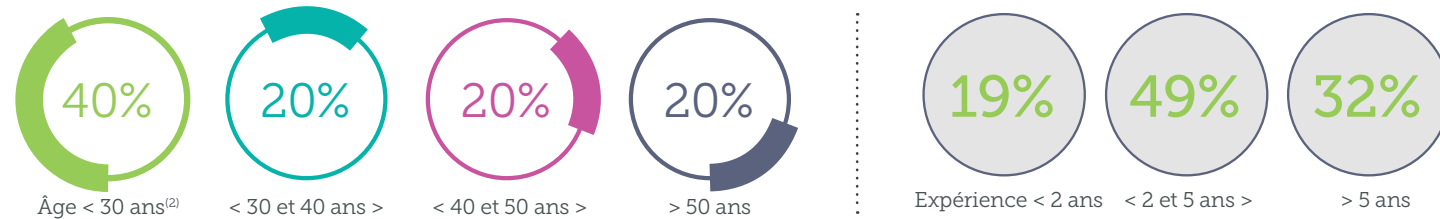
Ces données sont issues d'une étude réalisée en mai 2015, sur un échantillon de 9 677 profils, inscrits sur [www.nagora.fr](http://www.nagora.fr) et en recherche active de missions.

Sans surprise, un métier principalement féminin. Néanmoins, des hommes peuvent être amenés à intervenir pour des missions nécessitant plus de force (comme l'aide au lever) ou tout simplement pour développer une plus grande complicité, en partageant les mêmes loisirs (avec un adolescent par exemple).



## Un métier qu'on exerce à tout âge

Auxiliaire de vie, c'est un métier que l'on peut exercer à tout âge. Une carrière peut commencer avec ou sans diplôme, les années d'expérience étant un critère de recrutement important.



## En ville, comme à la campagne <sup>(3)</sup>

En toute logique, les auxiliaires de vie sont partout, à l'image des besoins. Que ce soit dans les grandes villes ou dans des villages isolés, les auxiliaires de vie interviennent tous les jours auprès de personnes plus ou moins dépendantes.

## Un métier de courageux !

Malgré un métier prenant, les auxiliaires de vie parviennent à bâtir une vie de famille !

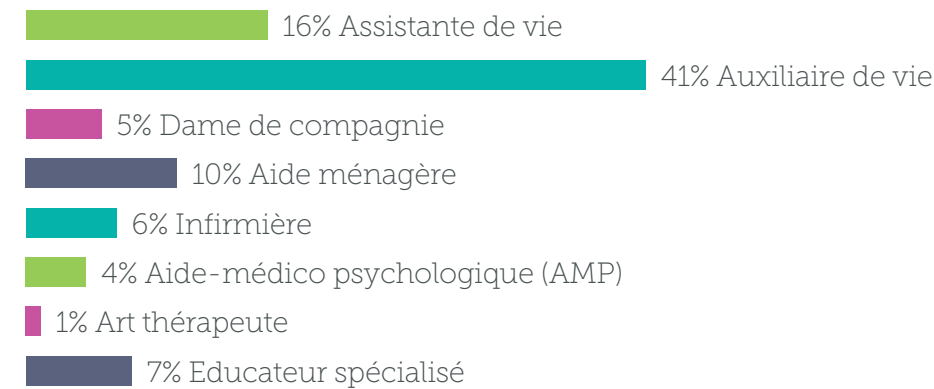
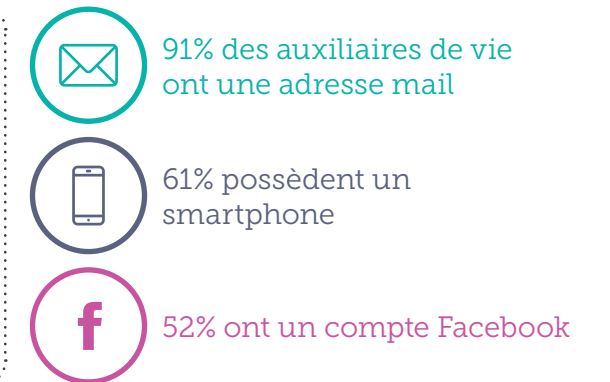


## Un métier mobile... et connecté <sup>(3)</sup>

Pas de bureau pour les auxiliaires de vie ! En moyenne, sur une même semaine, l'auxiliaire de vie intervient au domicile de 3 à 4 clients.

Changements de planning, nouvelles missions, les auxiliaires de vie ont besoin d'être joignables à tout moment.

Depuis 5 ans, ce métier se modernise et les personnes qui l'exercent aussi !



## Un métier aux multiples qualifications

Une carrière peut commencer directement après avoir obtenu, par exemple, un Diplôme d'Etat d'Auxiliaire de Vie Sociale (41% des auxiliaires de vie en sont titulaires). La volonté de passer un diplôme peut ainsi naître après plusieurs années d'expérience, pour être reconnu comme professionnel de l'accompagnement de personnes.

Depuis 5 ans, nous assistons au développement de compétences, pour un accompagnement ciblé sur des pathologies (myopathie, maladie de Charcot, Alzheimer...). Nous assistons aussi à la naissance de nouvelles spécialités, comme l'art thérapie, méthode visant à utiliser le potentiel d'expression artistique et la créativité d'une personne à des fins psychothérapeutiques ou de développement personnel.

(1) Recensées en France en 2005 par l'INSEE.

(2) Ces données sont issues de [www.nagora.fr](http://www.nagora.fr), où les candidats postulent en ligne ce qui peut expliquer la sur-représentation des >30 ans.

(3) Ces données sont issues des auxiliaires de vie qui ont postulé auprès des 35 agences Vitaliance qui couvrent la quasi-totalité du territoire.

## ZOUHOUR BEN SALAH - PAROLES D'UNE ASSISTANTE DE VIE

### Pouvez-vous commenter l'étude réalisée sur les auxiliaires de vie Vitalliance ?

D'emblée je dirais que la réalisation de cette étude est en elle-même un élément de valorisation du métier d'auxiliaire de vie, un métier peu connu et encore moins reconnu. Cette étude reflète le dynamisme de cette activité, exercée essentiellement par des femmes de tout âge, souvent des mères de famille, très engagées aussi bien dans leur vie professionnelle que familiale. Vous avez souligné, et à juste titre, le manque de genre masculin dans ce secteur. Personnellement, au cours de 15 années d'expérience, je n'ai jamais eu de collègues masculins et il faut espérer qu'il en soit autrement dans un avenir proche ; car **la mixité apporterait un nouveau souffle** et un nouvel élan à ce métier. J'ai envie de dire que des réformes et des changements, nécessaires pour la mise en place d'une meilleure organisation dans ce secteur d'activité, pourraient contribuer grandement à attirer des hommes.

Vous avez défini le rôle des 177 000 auxiliaires de vie comme permettant aux personnes âgées et handicapées de « profiter de leur domicile ». En effet, le mot « profiter » est encore plus parlant que « maintenir », car il illustre davantage la mission des **auxiliaires de vie qui veillent au bien-être voire au mieux-être des personnes âgées et handicapées**. Celles-ci sont non seulement maintenues chez elles, mais profitent aussi de leur domicile grâce à un quotidien, et à un style de vie adapté à leur personnalité et état de santé.

### Selon vous, quelles sont les qualités nécessaires pour exercer ce métier, notamment en termes de savoir-être ?

Le sociologue Bernard Ennuyer qualifie, dans son ouvrage<sup>1</sup>, les métiers du domicile de "métiers de la relation". D'où la subtilité et la richesse de ce métier, mais aussi sa difficulté quand il nous met face à la complexité des rapports humains. En effet, l'auxiliaire de vie est amenée à intervenir à domicile, dans un cadre intime, et à être en relation avec plusieurs personnes ayant des sensibilités différentes (la personne âgée, les différents membres de sa famille, ses amis, ses voisins, les gardiens d'immeuble, l'aide-ménagère, les auxiliaires de vie, les médecins, les infirmières, les kinésithérapeutes, etc.). A cet égard, je me souviens avoir participé à un groupe de parole d'assistantes de vie, animé par un psychologue qui n'avait pas manqué de nous dire : « **Vous exercez le métier le plus dur au monde !** ». Ainsi donc, pour s'engager et s'investir dans ce métier il faut avoir des qualités de cœur et de grandes qualités humaines et relationnelles ; celles-ci sont indispensables pour rendre le sourire et la joie de vivre à une personne en difficulté. Ce sont ces qualités qui contribuent de façon significative à assurer à cette personne un environnement agréable, serein, convivial et soutenu par des relations humaines chaleureuses et constructives. Plus concrètement et pour en énumérer quelques-unes, j'évoquerais l'écoute, la gentillesse, la patience, l'intelligence du cœur, l'authenticité, la discrétion, la délicatesse, l'humilité, l'adaptabilité, le respect de l'espace sacré de chacun et

de l'importance du rôle de chacun. Par conséquent, **le savoir-être est primordial dans l'accompagnement des personnes âgées**, c'est lui le vecteur du professionnalisme et du savoir-faire. Un savoir-faire démuné d'un savoir-être serait néfaste et contre-productif.

### Vous dites que l'activité d'auxiliaire de vie ne peut être exercée à très long terme, que pensez-vous donc des perspectives d'évolution de ce métier ?

C'est un métier exigeant un grand investissement physique et psychologique, ainsi qu'une grande responsabilité morale, et cela à domicile plus ou moins à l'écart de la vie sociale. Malgré la richesse et la noblesse de ce métier, à long terme **l'auxiliaire de vie peut se sentir accablée par le côté épuisant et éprouvant de son activité professionnelle** et se trouver elle-même confrontée à une souffrance et une solitude accompagnées d'un sentiment d'enfermement. Le sentiment d'insécurité et d'incertitude peuvent aussi s'ajouter à cela en raison des conditions de travail et des situations précaires du métier. Pour remédier à la souffrance, la pénibilité et le manque de sociabilité, je pense qu'il faut avant tout **une meilleure connaissance et reconnaissance du métier** ainsi que la mise en place d'une meilleure organisation. D'après mon expérience, je dirais aussi qu'envisager une mobilité et une flexibilité serait très bénéfique pour les auxiliaires de vie, qui interviendraient à différents niveaux : en formation pour transférer leurs compétences et partager leurs expériences, animer des groupes de paroles, assurer des tâches administratives au sein d'associations d'aide à domicile, faire de la coordination, etc. Par ailleurs, on pourrait imaginer un nouveau scénario en confiant aux auxiliaires de vie des missions également auprès d'enfants : gardes, soutien scolaire, etc. Cette diversité d'activités et cette polyvalence enrichiraient davantage le métier, le rendraient plus attrayant et mettraient mieux en évidence son rôle social.

### Quelles sont les expériences que vous avez le plus appréciées dans ce métier ?

Chaque mission était pour moi l'occasion d'une rencontre avec une personne ayant vécu très longtemps avec un parcours riche et passionnant. C'est un privilège d'assister une personne âgée car on assiste en même temps à une leçon de longue vie. Une personne âgée porte en elle une synthèse de vie et plus on s'investit auprès d'elle, plus on s'enrichit. J'ai découvert ce métier grâce à une rencontre avec une personne de 85 ans que j'ai assistée durant les 8 dernières années de sa vie. Cette expérience exceptionnelle a donné naissance à mon ouvrage « Paroles d'une assistante de vie »<sup>2</sup> dans lequel j'ai souhaité faire passer un message. On trouve dans cet abécédaire quelques exemples

concrets d'expériences particulièrement encourageantes, notamment dans le paragraphe consacré au mot 'Miracle'. Je garde également un très

UN SAVOIR-FAIRE DÉMUNI D'UN SAVOIR-ÊTRE SERAIT NÉFASTE

bon souvenir des deux années durant lesquelles j'ai partagé mon temps de travail entre les enfants pendant la semaine, et les personnes âgées pendant les week-ends. J'ai cité cela dans mon livre en exprimant le souhait que l'on bâtisse une passerelle de transmission intergénérationnelle à travers des professionnels qui interviendraient auprès de personnes de différents âges, véhiculant ainsi la richesse de chaque génération tout en activant la synergie des âges. J'ai emprunté l'expression « synergie des âges » à la sociologue Anne-Marie Guillemard.

### Quels conseils donneriez-vous aux futurs auxiliaires de vie ?

Donner le meilleur de soi-même pour l'accomplissement heureux de cette mission de solidarité.

MON LIVRE

### PAROLES D'UNE ASSISTANTE DE VIE

PAR ZOUHOUR BEN SALAH

AVEC EDDIE REDMAYNE, FELICITY JONES, TOM PRIOR

« Tout âge porte ses fruits, il faut savoir les cueillir », nous disait Raymond Radiguet. C'est précisément ce travail de cueillette émue et émouvante que nous propose ici Zouhour Ben Salah, « assistante de vie » comme elle se plaît à l'écrire, messagère de l'âge comme nous aimerons à le découvrir à travers les mots Amour, Bonheur, Compassion, Dignité et autres termes de cet abécédaire feignant la naïveté de l'a, b, c, d de l'enfant pour nous plonger dans la profondeur d'une réflexion mûrie par 15 années d'expérience auprès de nos aînés.



<sup>1</sup>Bernard Ennuyer, *Repenser le maintien à domicile. Enjeux, acteurs, organisation*, Dunod, Paris, 2006.

<sup>2</sup>Zouhour Ben Salah, *Paroles d'une assistante de vie*, l'Harmattan, coll. défis, 2015 (réédition). 1ère édition chez Pétrarque en 2009.